

En images : Au château de Fontainebleau, une exposition gratuite offre une balade entre art contemporain et nature

Monuments et Patrimoine

Par [Lucien Chancel](#) le 18.06.2025



Après une première édition en 2023, l'exposition en plein air (gratuite) Grandeur Nature revient cette année dans les jardins du château de Fontainebleau et devient une biennale d'art contemporain.

1/7

Mise à l'honneur de l'Autriche



Franz West, O.T., 2009 © Adagp, Paris, 2025, Château de Fontainebleau / photo Thibaut Chapotot



Le Festival de l'histoire de l'art s'est déroulé au château de Fontainebleau au début du mois de juin, et cette année, le pays invité était l'Autriche. En lien, Muriel Barbier, commissaire de Grandeur Nature II et directrice du patrimoine et des collections de l'ancienne demeure souveraine, a mis à l'honneur l'artiste viennois Franz West dans la Cour d'Honneur. O.T (2009), sa sculpture dont le rose pâle est mis en valeur par la verdure du gazon, prend une forme abstraite et nuageuse, dans laquelle certains reconnaîtront un flamant rose, d'autres quelques monolithes cachés de la forêt attenante.

2/7 Sculptures créées in situ



Wang Keping, La Frénésie des Géants, 2025 © Adagp, Paris, 2025, Château de Fontainebleau / photo Thibaut Chapotot

Dans la continuité de sa résidence au château de Chambord en 2023, le sculpteur Wang Keping, installé en France depuis 1984, a réalisé son œuvre La Frénésie des Géants (2025) sur place, puis l'a installée entre le canal et le Grand Parterre. Il a récupéré des rondins de bois, dont certains proviennent d'un hêtre tombé lors d'une tempête dans le domaine du château. Ensuite, il a directement taillé dans le bois, improvisant selon les singularités des troncs. À chacune des sculptures, il a donné un nom issu du répertoire de la chanson française : La Vie en rose, S'il n'existait pas, Elle & Lui... Musiques qu'il aime écouter pendant ses sessions de travail. À la fin de l'évènement, ses œuvres seront renvoyées à son atelier pour être brûlées puis repatinées, afin de leur donner cet aspect polissé si caractéristique de ses créations.



3/7 Osmose dans le jardin anglais





Julien Berthier, La Grande Feuille, 2025 © Adagp, Paris, 2025, Château de Fontainebleau / photo Thibaut Chapotot

Là où l'intégration des œuvres dans le domaine se fait de la façon la plus harmonieuse, c'est indubitablement dans le Jardin anglais. La monumentale Grande Feuille (2025) de hêtre de Julien Berthier, spécialement conçue pour l'occasion, semble prête à tomber des branches d'un arbre. Et sa couleur automnale contraste avec celle des feuilles encore pleines de chlorophylle. Une évocation du caractère parfois bien plus cyclique que linéaire de l'écoulement du temps.

4/7 Dialogue entre les installations



Sara Favriau, Habitat-cabane, 2025 et Laurent Le Deunff, Cerf, 2023 © Adagp, Paris, 2025, Château de Fontainebleau / photo Thibaut Chapotot

Parfois, les œuvres vont au-delà du dialogue avec la nature pour dialoguer entre elles. Non loin de la source Belle Eau, la Française Sarah Favriau a construit une cabane nue sur pilotis intitulée Habitat-cabane (2025), sous laquelle une foulque a eu la bonne idée de construire son nid. Elle est surplombée par le buste d'un Cerf (2023) moulé dans du béton, que Laurent Le Deunff a posé sur un des socles du Jardin anglais laissé vacant jusqu'à la première édition de « Grandeur Nature » en 2023. Un hommage teinté d'ironie aux animaux emblématiques du domaine.

5/7 Philippe Ramette toujours présent



Philippe Ramette, Éloge de l'envol, 2023 © Adagp, Paris, 2025, Château de Fontainebleau / photo Thibaut Chapotot

Philippe Ramette, déjà présent lors de la première édition avec Point de vue (2001), une chaise de maître-nageur de 10 mètres de haut inaccessible, est de nouveau présent cette année avec Canon à Parole (2001) et notamment Éloge de l'envol (2023) au jardin de Diane. Une balançoire dont l'escarpolette est suspendue dans l'air, défiant joyeusement toutes les lois de la gravité. Œuvre loufoque, visiblement mal comprise par les visiteurs, qui l'ont très récemment endommagée. L'artiste ayant été prévenu, une solution devrait rapidement être trouvée.

6/7 Inspirée par la forêt de Fontainebleau





Astrid de la Forest, Forêt 2, 2025 © Adagp, Paris, 2025, Maximilien Hauchecorne

Astrid de la Forest vit dans la forêt de Fontainebleau. Chaque matin, elle se lève et marche dans les bois pour s'imprégner d'images et de formes. Ensuite, elle rejoint son atelier pour réaliser des aquarelles puis des gravures, utilisant des techniques qu'elle s'est elle-même réappropriées pour les adapter à ses pratiques. Si bien que le monumental Forêt 2 (2025), exposé dans le vestibule bas de la chapelle de la Trinité (seule œuvre présentée en intérieur), prend des faux airs de panneau peint à l'encre de Chine, alors qu'il s'agit en réalité d'une gravure au carborundum marouflée sur toile.

7/7 **Grandeur Nature II**



Pablo Reinoso © Adagp, Paris, 2025, Rodrigo Reinoso

« Grandeur nature II. L'esprit de la forêt », Jardins du château de Fontainebleau, Place Charles de Gaulle, 77300 Fontainebleau, du 25 mai au 21 septembre